



---

Volume 35, Number 3, 1979

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/705763ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/705763ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Faculté de philosophie, Université Laval

ISSN

0023-9054 (print)

1703-8804 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Roberge, R.-M. (1979). Review of [OURY, Guy-Marie, o.s.b., *Histoire de l'Église*]. *Laval théologique et philosophique*, 35(3), 327–327.

<https://doi.org/10.7202/705763ar>

régions se révèlent alors à lui, celle des « revues universitaires », où la religion apparaît comme « un objet d'étude et une quête de sens », et celle des « revues théologiques » où elle se livre comme « une quête de sens ou un service d'Église ».

Nous pourrions bien sûr manifester les limites d'une telle étude et nous demander quelle importance la littérature religieuse, surtout la littérature savante, représente dans la culture religieuse américaine et le *way of life* général. Nous pourrions assortir la description qui nous est proposée d'hypothèses conçues par les analystes américains eux-mêmes : la voie américaine du pluralisme religieux, la religion civile, l'intériorisation des valeurs, etc... Les possibilités sont éminemment nombreuses. L'auteur ne s'y attarde pas. Il se contente de décrire, c'est-à-dire de disséquer, morceaux par morceaux, l'écriture de ce déploiement scientifique concernant la religion, déploiement encore récent « qui n'a pas encore dépassé le seuil où le chercheur se heurte à la démesure » (p. 11).

L'intérêt du travail tient dans l'articulation qu'il met à jour en la faisant sienne : la religion comme objet d'étude *et* quête de sens, ce qu'une évolution lexicale encore incertaine appelle « religologie », et d'autre part la religion comme quête de sens *ou* service d'Église, ce que le vocabulaire le plus traditionnel nomme « théologie ». Les deux conjonctions mettent en scène de façon originale ce qui à la fois fait difficulté et stimule constamment la recherche scientifique quand elle tente de tirer au clair l'« objet » religieux : la construction de l'objet, ici, ne peut s'émanciper de cette réalité finalement encombrante, puisqu'elle en fait l'aveu à chaque page, la « quête du sens ». Il y a là matière à réflexion pour tous ceux qui cherchent honnêtement la voie d'une approche scientifique des phénomènes religieux comme pour les épistémologues des sciences de l'homme, d'une façon générale, et bien sûr pour les théologiens. Le travail d'empirie très précis que nous livre l'A. est une des bases nécessaires qui manquent tant à la réflexion sur les phénomènes religieux.

Raymond LEMIEUX

Dom Guy-Marie OURY, **Histoire de l'Église**. Éditions de Solesmes. Abbaye Saint-Pierre de Solesmes, 1978. (15 × 22 cm), 300 pages.

Dans cet ouvrage, Dom Oury nous offre une

synthèse bien équilibrée de l'histoire de l'Église traditionnelle. C'est un croyant qui raconte, dans un style vivant et engagé, sa perception du cheminement de l'Église depuis les apôtres jusqu'à Vatican II.

L'auteur ne prétend sans doute pas faire œuvre scientifique. Au plan de la forme, il s'est abstenu de toute note ; il cite sans référence ; etc. Au plan du contenu, il n'apporte rien de nouveau, si ce n'est un panorama d'ensemble qui sera fort utile à celui qui veut rafraîchir rapidement et agréablement ses connaissances d'histoire de l'Église. Le lecteur devra cependant passer par-dessus les inévitables simplifications — même les caricatures parfois (modernisme) — qu'amène la rapidité de l'exposé. Peut-être également s'expliquera-t-il difficilement le pessimisme des dernières pages après tant d'optimisme tout au long de l'ouvrage.

Le livre semble destiné surtout au non-initié qui sent le besoin de mieux connaître le passé de son Église et de sa foi. On ne saurait que le lui recommander.

R.-Michel ROBERGE

Ceslas SPICQ, O.P., **L'amour de Dieu révélé aux hommes dans les écrits de saint Jean**, Éditions du Feu Nouveau, Paris, 1978, 13½ × 21½ cm, 218 pages.

La présentation matérielle de ce volume est des plus simples. Il se divise en quatre chapitres dont les trois premiers se réfèrent aux trois sources johanniques et le dernier confronte et harmonise l'enseignement des chapitres précédents : I La charité dans le quatrième évangile ; II La charité dans les épîtres de saint Jean ; III La charité dans l'Apocalypse ; IV Synthèse doctrinale.

L'Auteur s'explique lui-même, dans son Avant-propos, sur le but de l'ouvrage qui est « d'aider le lecteur à comprendre cette "charité" qui est l'âme de toute la morale du Nouveau Testament » (p. 13). Pour y arriver, « il suffit de recueillir l'ensemble des textes sacrés, de les analyser, d'en assimiler le sens et garder ce trésor dans son cœur, car ces « paroles sont esprit et vie », mais à condition — faut-il ajouter — de les entendre dans l'Acception même qu'elles avaient sur les lèvres de Jésus ou sous la plume des Apôtres » (p. 14).

Il y a parfaitement réussi dans le choix de 38 passages, la plupart ne comprenant qu'un seul